

Education and Diversity:
Exploring national factors of recognition
A comparison between Quebec, Geneva, and France

Françoise Lorcerie¹, Maryse Potvin², Margarita Sanchez-Mazas³

¹ IREMAM, CNRS-Aix-Marseille Université
France
lorcerie@mmsch.univ-aix.fr

² Université du Québec à Montréal,
Canada
potvin.maryse@uqam.ca

³ Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation,
Université de Genève
Suisse
Margarita.Sanchez-Mazas@unige.ch

ABSTRACT

Ethno-cultural, religious and linguistic diversity rise important challenges to « living together » and inclusion in plural democratic societies. While public debates may often slip on these challenges, education circles and training institutions are particularly concerned and called to adapt to fit to diversity and to develop “intercultural competences” among their members as well as among students, in order to work in multiethnic multilingual settings. Nevertheless, though there is a large international consensus on this statement, there is still an enduring debate about how to institutionalize training on diversity and what kind of knowledge, abilities and interpersonal skills is required in initial and in-service training offered by universities and other trainers. Starting from this analysis and need, an academic discussion network was erected by the proponents, in order to encourage first interdisciplinary encounters between specialists of sociology, social psychology, history, pedagogy, didactics, politology, religion sciences and second, comparisons of national contexts as well as spread of innovative practices in these matters.

As a matter of fact, if challenges are often similar – taking into account realities linked to migrations, ethno-cultural and religious diversity, public morals, equity practices and new professional competences – various answers have been brought up in each country, be it theoretical framings or practical schemes or training programs. The same could be said in what pertains to history or language didactics, literature, group management, normative systems switching, religious facts, public morals, etc. Two international interuniversity conferences have been organized in this spirit under our responsibility, the first in Marseille ESPE on October 2014, the second in Montreal University on October 2016, a third one will take place in Geneva University on June 2018. Collective books have been prepared (see bibliography).

Starting from these, the presentation will focus on the ways diversity “recognition” is being achieved in education in our three national contexts, namely France, French Switzerland, and Quebec. It will bring to the fore three strands of determinations:

- national-state cultures, and specifically the place historical nation-state conceptions leave to ethnocultural groups;
- recent publicized public events and controversies dealing with societal plurality on the central public stages;
- how justice and fairness are framed for schools and how school reforms aimed at social and cultural fairness are oriented.

It will be assumed that these factors, which are intertwined, can explain at least part of the particularities of each national context concerning recognition and management of ethno-cultural diversity.

KEYWORDS

Public schooling, nation-state imaginary, cultural fairness ideals, ethno-cultural diversity, public controversies

RESUME

La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique soulève d'importants défis pour le « vivre-ensemble » et l'inclusion dans les sociétés pluralistes et démocratiques. Alors que les débats publics peuvent fréquemment dériver sur ces enjeux, les milieux scolaires et les autres institutions de formation sont particulièrement interpellés afin de s'adapter à la diversité et de développer, chez leurs personnels et chez les apprenants, des «

compétences « interculturelles » pour œuvrer en milieu pluriethnique et plurilingue. Pour autant, si ce constat fait l'objet d'un large consensus international, le débat persiste notamment quant à l'institutionnalisation de formations sur la diversité et quant à la nature des savoirs, savoir-faire et savoir-être que doit contenir la formation initiale et continue. Partant de ces constats et de ces manques, un réseau de discussion académique a été constitué à l'initiative des auteur.e.s, avec le souci de favoriser, d'une part, le croisement des disciplines – que ce soit la sociologie, la psychologie sociale, l'histoire, la pédagogie et la didactique, les sciences politiques et les sciences des religions – et d'autre part, la comparaison des contextes nationaux et la divulgation des initiatives novatrices sur ces questions.

De fait, face à des enjeux souvent similaires —prise en compte des réalités liées à l'immigration, à la diversité ethnoculturelle et religieuse, à la morale publique, au développement des pratiques d'équité et des compétences professionnelles — des réponses variables sont données d'un pays à l'autre, autant sur le plan des approches théoriques que de la mise en œuvre de dispositifs et de programmes de formation. Deux rencontres internationales interuniversitaires ont été organisées sous notre responsabilité dans cet esprit, l'une à l'ESPE de Marseille en octobre 2014, l'autre à Montréal en octobre 2016, une troisième est en préparation pour juin 2018 à l'université de Genève. Des livres collectifs ont été préparés (voir bibliographie ci-dessous).

La communication se focalisera sur trois contextes, le Québec, le Canton de Genève et la France. On constate que la diversité ethno-culturelle associée à l'immigration est venue au premier plan des enjeux politiques dans ces trois contextes dans les années 80. Les systèmes d'éducation publique se sont aussi trouvés saisis de l'enjeu. En quels termes ?

La comparaison fait surgir trois grands ordres de déterminations :

- les cultures nationales, plus précisément, la place que les conceptions de la nation héritées de l'histoire laissent aux groupes ethno-culturels ;
- les événements publicisés perturbateurs des équilibres installés, les controverses déclenchées sur les scènes politiques nationales ;
- les conceptions de la justice et de l'équité sociale et culturelle qui orientent les réformes.
L'articulation de ces facteurs explique une part au moins des particularités observables aujourd'hui dans chacun des contextes scolaires, en ce qui concerne la reconnaissance qu'ils font de la diversité ethno-culturelle, et les modalités de sa gestion.

REFERENCES

- Lorcerie Françoise, dir., *Education et diversité. Les fondamentaux de l'action*. Rennes : PUR, en cours.
- Mercier Charles, Warren Jean-Philippe (dirs) (2016), *Identités religieuses et cohésion sociale, la France et le Québec à l'école de la diversité*, Lormont : Le Bord de l'eau.
- Potvin Maryse, Magnan Marie-Odile, Laroche-Audet Julie (2016), *La Diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation. Théorie et pratique*. Montréal : CEETUM, FIDES Education.
- Sanchez-Mazas Margarita (2004), *Racisme et xénophobie*. Paris : PUF.
- Schiffauer W., Baumann G, Kastoryano R., Vertovec St., dirs. (2004), *Civil Enculturation: Nation-State, Schools and Ethnic difference in Four European Countries*. Bergahn Books.